

Sous le signe de la culture et de l'amitié

Considérons l'événement qui s'est déroulé, samedi dernier, à Alexandrie, comme la préfiguration du comportement de l'humanité future, de cette humanité qui aura renoncé, définitivement, aux mœurs de la jungle pour vivre une vie pleinement humaine en cette planète inépuisable en ressources sur laquelle la Providence l'a placée pour des fins qu'il est inutile à l'homme d'essayer de scruter.



Lewa MOHAMED NAGUIB

Cet événement où la plus ancienne et la plus jeune des grandes nations ont joué leur rôle, s'est déroulé en cette vieille cité qui fut le siège de la première — et, peut-être, la plus belle qui fut — des civilisations universelles. Le « civilisation hellénistique, dont nous trouvons, en plein désert, les ruines éloquentes, mais dont la majeure partie des documents écrits a, malheureusement, disparu par la faute de l'incurie et du fanatisme de l'homme.

En ce samedi, 20 septembre 1952, fut inauguré au No. 2, de la Rue Fouad à Alexandrie, par S.E. Jefferson Caffery, ambassadeur des Etats-Unis d'Amérique auprès du peuple égyptien, un centre culturel d'information comprenant, d'ores et déjà, une bibliothèque, une collection de films et une discothèque, le tout mis, gracieusement, à la disposition des intéressés. Ce « centre » constitue le noyau pour le développement futur de nouveaux aménagements culturels.

Mais, ce qui est significatif dans cet événement réside dans les deux documents émanant des deux autorités responsables et qui sont dignes d'être inscrits aux annales de l'histoire. Voici d'abord, le message envoyé par le chef du gouvernement, le général Mohamed Naguib, qui, par son éloquent raccourci historique, concis comme une proclamation napoléonienne, met bien l'accent sur la signification culturelle de la fondation et sur l'amitié qui unit les deux grandes nations — la plus vieille et la plus jeune — :



M. JEFFERSON CAFFERY

« Je remercie S.E. l'ambassadeur des Etats-Unis pour son aimable invitation à assister à l'inauguration de ce nouveau centre parmi les Centres d'Information de notre pays. Je le remercie également pour les mots aimables qu'il a eus à l'égard d'Alexandrie, mots qui furent inspirés par le rôle glorieux qu'elle a joué dans l'histoire en répandant la culture et l'humanité.

« La vérité est que les Egyptiens ne sont jamais touchés autant que lorsqu'on leur parle de leur passé artistique et culturel. A chaque période de son histoire, l'Egypte a compté un centre universel de savoir. Dans les temps les plus reculés, l'Université d'Ain Shams fut le centre où se rassemblèrent les savants de l'Orient et de l'Occident. On a dit que Lycurgue et Solon (1) y avaient étudié et que le Prophète Moïse fut l'un de ses disciples. Plus tard ce fut au tour de l'Université d'Alexandrie, qui donna au monde plusieurs savants et contribua ainsi à la connaissance de l'homme, contribution qui ouvrit de nouvelles et vastes perspectives à l'esprit humain. Au Moyen-Age, les Rois d'Europe se rendirent en Egypte avec l'idée que les Egyptiens et les habitants des pays arabes étaient des soldats fanatiques, mais ils se trouvèrent confondus devant les traditions de l'Islam et des Arabes, de même que par leur courage et par leur clémence. Ainsi, ils retournèrent chez eux emportant, en même temps que du respect à notre égard, les germes de la culture grecque que les Arabes avaient traduite et préservée dans leurs livres. C'est de cette époque qu'est venue la période connue dans l'histoire sous le nom de « Renaissance ».

« Nous sommes donc — conformément à nos traditions humanitaires, qui sont exemptes de tout fanatisme et impénétrables à l'influence d'aveugles intérêts particuliers, — nous sommes donc heureux de voir les bureaux d'information se multiplier dans notre pays et de voir des populations apprendre à nous connaître tels que nous sommes, de voir aussi que la vérité est publiée sans les déformations dues à l'erreur et à la fausseté. Lorsque les peuples nous connaîtront, ils comprendront combien l'Egypte peut contribuer à servir la cause de la paix et à accroître la prospérité humaine.

« Quant aux Etats-Unis, leur nom seul suffit à susciter un splendide tableau dans l'imagination des Egyptiens. Ils ont magnifiquement lutté pour leur indépendance et pour se débarrasser du joug de l'impérialisme. Nous pensons à eux comme à un magnifique exemple.

« Au cours de la première guerre mondiale, la voix de leur Président Wilson se leva pour divulguer ce qui fut considéré comme un nouvel évangile. Il demanda aux pays belligérants, alors que le sang n'avait pas encore cessé de couler, de déposer les armes pour appliquer une constitution dont le premier article décrétait que tout pays avait le droit de décider de son propre sort. Cette conception fut soulignée par M. Roosevelt

(1) Lycurgue et Solon furent les législateurs de Sparte et d'Athènes, les deux glorieux cités qui régirent, longtemps, les destins de la Grèce. (Lire la suite en Page 2)

Crépuscule de Vacances

Il faisait un peu trop froid, quasi-rigoureux même les derniers jours à Chamonix, c'est pourquoi, sur la foi des certitudes données par l'ami, Michel Touma, commissaire général au Tourisme libanais, j'ai décidé d'aller passer trois se-

retourner chez lui. Il y a là une petite délicatesse qu'il est difficile de laisser passer. Mais commençons par le commencement : ce fameux aéroport international que les Libanais se vantent d'avoir sur leur territoire, m'a l'air d'un vêtement trop grand pour l'administration libanaise. On y passe plus d'une heure pour les formalités, c'est-à-dire quatre fois plus que dans les aéroports internationaux autrement organisés. Je n'ai vu aucun fonctionnaire de tourisme affecté, comme le disent les publicités pour faciliter les choses aux voyageurs. Montons à la montagne, et disons, qu'hélas, il en est comme depuis le temps jadis, c'est-à-dire qu'il y a juste un seul hôtel pour tout le monde, et que le nommeral pas, pour ne pas que je puisse froter la publicité. Mais vraiment, l'on pourrait faire davantage de sorte que l'odeur des pins et d'autres senteurs favorables à la bonne santé ne soit pas étouffée par celle des cabinets de toilettes dont le tout à l'égoût n'est pas encore installée dans ces centres d'estivage réputés pourtant fréquentés. Le système des fosses septiques pourrait à la rigueur compenser, mais encore faut-il qu'elles soient vraiment septiques. Ainsi donc où que vous débambulez, vous errez dans

(Lire la suite en Page 4)

Un article de Mme. M.-C. Boulad

maines au Liban. Les certitudes données par lui étaient que toutes les dispositions étaient prises pour que le voyageur qui veut son confort sente que l'effort fait a donné un résultat. Et bien, je suis très confuse de donner un démenti à l'ami Touma, mais il y a beaucoup plus à faire qu'il n'a été fait. Je crois que le seul point positif a été seulement le remboursement des frais de voyage d'après le barème que l'on connaît. Et là encore, il y a une maladresse parce que le voyageur qui a droit à « tant » parce qu'il a passé plus de douze jours en montagne, se voit refuser la ristourne, s'il vient d'Europe et non d'Orient alors même que son passeport est égyptien et qu'il doit

La VOIX de l'ORIENT

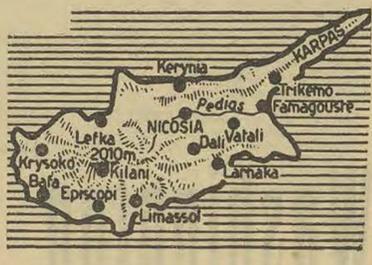
ORGANISME DE CONCORDIA NATIONALISME

10ème ANNÉE — No. 199 Directeur politique : A. BEZIAT JEUDI, 25 SEPTEMBRE 1952

CHYPRE RECLAME SA MERE-PATRIE

La perle de la Méditerranée

La Grèce a été l'alliée traditionnelle de l'Angleterre, mais, depuis quelque temps, une pénible querelle fait souffler un vent d'inimitié. Et l'objet de cette querelle est l'une des perles de la Méditerranée, Chypre, l'île d'Aphrodite, de Cléopâtre, de la fée Mélusine et de Lusignan. Disraeli, écrivain philosophe et homme politique, déclarait dans son roman « Tancred » au retour d'un voyage en Orient : « CHYPRE DOIT ETRE ANGLAISE, ET ELLE LE SERA. » Elle le devint effectivement en 1878, par le Traité de San Stefano, à la suite de l'ingénieuse politique de Disraeli et de Salisbury, son ministre des Affaires Etrangères.



L'éternel prétexte Le Traité de San Stefano plaçait la mer Noire et son bassin sous le contrôle de la Russie. L'empire ottoman, écarté de la grande politique internationale, n'avait plus, dès lors, qu'une indépendance illusoire et ne pouvait, affirmaient les Anglais, plus garantir les intérêts de la Grande-Bretagne en Méditerranée. C'est pourquoi ils demandèrent et obtinrent que Chypre fut occupée par les forces britanniques, aussi longtemps que Kars, Batoum et Adrahan resteraient aux mains des Russes. Par ailleurs, l'Angleterre s'engageait à garantir les possessions asiatiques du sultan et à verser une redevance annuelle de 90.000 livres-or au gouvernement ottoman.

Chypre était une belle prise, une base excellente, à 60 km. de la Turquie, 100 km. de la Syrie et 360 km. de l'Egypte. C'était, en un mot, la clé de la route des Indes. Chypre n'était donc qu'une île occupée. Le 5 novembre 1914, les Anglais l'annexèrent purement et simplement, sous prétexte de la guerre qui venait d'éclater avec la Turquie. En 1925, le statut de l'île fut une nouvelle fois modifié; elle devint une « colonie britannique ». Chypre, la Cendrillon de l'Empire britannique, a eu, pendant ces trente dernières années, une vie agitée. Il faut dire que les Chypriotes, dont 70.000 sont d'origine grecque et 80.000 d'origine turque, réclament depuis 60 ans le rattachement de l'île à la Grèce. Les Anglais ne se font pas d'illusion à ce sujet puisque, en 1878, le Général Wolesley, débarquant pour assumer le contrôle de l'île, y fut accueilli par ces mots : « Nous n'acceptons ce changement que dans l'espoir que les Anglais nous aideront à nous réunir à la patrie hellène ».

Qui vaut sont pesant d'or

Il est dans l'intérêt des pays fortement industrialisés de voir s'épanouir les pays insuffisamment développés, car il leur faut des clients riches et non pauvres. « Ainsi donc, tout ce qu'on peut faire pour le développement économique des contrées du Proche et du Moyen-Orient, l'Egypte comprise, est dans l'intérêt bien compris des grands pays industriels. « Cela suppose une étroite collaboration.

à verser une redevance annuelle de 90.000 livres-or au gouvernement ottoman.



Mgr. MAKARIOS Archevêque de Chypre

« Et, pour cela, il faut rigoureusement éliminer l'envie et la force, pour n'avoir recours qu'à l'amitié et à la raison. Ce que je viens de dire peut vous paraître quelque peu philosophique; l'essentiel c'est que l'amitié et la raison sont à la base de tout. Dr. SCHACHT.

N.B. — Depuis quatre ans, nous ne faisons que le dire.

Où va la Ligue arabe? Une session décevante

Presque toutes les questions inscrites à l'ordre du jour du Comité politique ou de l'Assemblée Générale de la Ligue, ont été renvoyées à la prochaine session du mois de mars prochain, faute d'entente entre les différentes délégations.

2) L'internationalisation de Jérusalem.

3) Maintien du blocus économique contre Israël et renforcement des pénalités contre les contrevenants. La prison est modifiée en peine capitale !!!

4) La nomination d'une délégation arabe devant se rendre en Allemagne pour convaincre le gouvernement de Bonn de ne pas payer l'indemnité de réparation à Israël et, en cas d'échec, de ne conclure aucun traité de commerce avec l'Allemagne ou de ne lui accorder aucune facilité en Moyen-Orient.

5) Nomination de M. Choukairi, secrétaire général adjoint, comme vice-secrétaire général de la Ligue. Cette proposition n'a pas été acceptée jusqu'au moment où nous écrivons ces lignes.

6) La création d'une banque dont le capital sera fourni par les cotisations permanentes des Etats Arabes afin de venir en aide aux réfugiés de Palestine, jusqu'à leur retour dans leurs foyers.

7) La non-liquidation de la banque Arabe et la continuation de ses activités.

8) Pour la Tunisie, l'accord est général sur l'ouverture d'un débat à l'O.N.U. et l'approbation et soutien de l'action de la résistance en Tunisie même.

« Tout de même étrange amalgame entre le grand seigneur du Saïd et l'ex-pacha qui reçut l'illumination à Moscou.

Dr. S. Radhakrishnan, vice-président de l'Inde

Le Dr. S. Radhakrishnan, vice-président de l'Inde est, actuellement, de passage en Egypte où il est l'hôte de S.E. le Sardar Panikar, ambassadeur.



Dr. S. RADHAKRISHNAN

L'Inde actuelle. Après avoir professé dans plusieurs universités de son pays, il a été chargé de cours sur les religions orientales à Oxford et à Harvard. En 1949, il fut nommé ambassadeur à Moscou et il y est resté jusqu'à son élection à la vice-présidence de la république de l'Inde.

Non, ces coups d'Etat ne sont pas semblables

Toute la presse s'est complu à relever la similitude des coups d'Etat syrien, égyptien, libanais, marqués, tous les trois, par l'intervention française — Le Monde, je crois — a même ajouté que pour gouverner, dorénavant, en Orient, il fallait passer par l'Ecole de Guerre. Réflexion d'une absurdité qui dénote une étonnante incompréhension.

ploutocrates. La ressemblance des trois coups d'Etat s'arrête là. Depuis la guerre palestinienne où l'effort militaire syrien ne se fit guère remarquer que par des bravades, Damas est allé de coups d'Etat en coups d'Etat. Si le premier fut légitimé par un besoin d'épuration, il se mua vite en souci de pouvoir personnel. La réaction eut lieu et s'est depuis poursuivie à coups de mitrailleuses et l'on ne voit pas bien quelles réformes s'en sont suivies ni quelles pertes a subies une féodalité toujours puissante. N'est-il pas nécessaire de dire ceci à l'adresse de ceux qui ont prétendu, parfois, vouloir donner des leçons à l'Egypte ?

La similitude entre les trois coups d'Etat n'est que superficielle; seule, la base de départ est semblable, mais combien différents sont les modalités et les buts recherchés !... Je vais m'en expliquer avec mon habitude franchise, d'abord, pour la satisfaction de nos lecteurs et, ensuite, pour ces confrères qui quatre ans après le sous-jug, adoptant l'une après l'autre, ses thèses, ont l'air de découvrir l'Amérique !...

Le coup d'Etat libanais a plutôt été « à l'eau de rose ». Tous les observateurs, depuis des années, attestent la corruption des administrations du petit Etat bisépal et admirent ces fonctionnaires plus que modestement appointés qui roulent en Cadillac et alimentent ces casinos de la Montagne où l'on joue un jeu infernal.

D'abord, je dois dire quelques dures vérités à mes amis du Nil et du Levant. Depuis plusieurs années, ils ont accédé à l'indépendance, en Egypte — car l'occupation y avait été confinée hors de la Vallée —, puis, en Syrie et au Liban. Dans ces trois pays, les représentants du peuple y exerçaient la plénitude des pouvoirs. Ils pouvaient perfectionner l'administration mise en place par la puissance occupante ou mandataire, développer leur économie, créer l'armée de leurs besoins.

Le président était le symbole de ce régime. Le coup d'Etat a eu pour but de le « déplacer ». C'est chose faite. Mais, je ne vois pas ce qu'il y a foncièrement de changé à Beyrouth plus qu'à Damas.

Nul ne s'opposait à la réalisation de ces trois objectifs. On aurait trouvé à l'intérieur comme à l'extérieur tous les concours nécessaires.

« plus qu'aux » cause de nos relations — de la déchéance internationale dont l'Egypte avait été affectée.

Au lieu de bander tous les efforts au service de leur patrie respective, les « héros de la libération » ne songèrent qu'à se tailler de grasses prébendes par tous les moyens, dont certains peuvent être qualifiés de « haute trahison ». Non seulement, le budget fut pillé, mais tout le pays, mis en coupe réglée; ces « héros » construisant des fortunes immenses sur la misère des populations et la défaite de la patrie. Quand ils sentaient la colère du peuple monter; l'éternelle manœuvre de diversion : l'appel à la xénophobie !

Si on essaie de qualifier en quelques mots les trois événements, on pourrait dire que, pour le moment, à Beyrouth comme à Damas, on ne voit guère qu'un changement de personnes, mais qu'il, nous vivons une véritable révolution. Le mouvement de l'armée a été un mouvement populaire dans toute la force du terme et le général Mohamed Naguib a été porté au pouvoir, comme malgré lui, par un raz de marée irrésistible pour exécuter les volontés de la nation, de cette nation qui, prenant conscience de son passé et de son avenir, veut devenir une grande puissance libre, prospère, forte et respectée.

(Lire la suite en Page 2)

Le bloc enfariné...

Nous avons été les premiers, devançant même les quotidiens, à annoncer l'intention de l'ex-pacha toujours rouge, Me. Kamel El Bindari à former un « Parti Communiste Egyptien ». L'étiquette était trop marquée et la tentative prématurée, tel fut l'avis du « brain-trust » qui conseille l'ex-pacha.

Peut-on le dire?

Nous n'aurons pas de saison d'opéra..

A Me. Fathi Radouan ministre d'Etat

Si j'en crois certaines informations d'allure officielle, il n'y aurait pas, cette année, de saison d'opéra. Orchestre, chœurs, corps de ballet, grandes vedettes, tout cela coûte bien cher, en un moment où nous devons compter nos millièmes.

Ceci ne veut pas dire que, de gaieté de cœur, j'assisterai à la suppression de la saison théâtrale. Il est inadmissible qu'un grand pays comme l'Egypte, qu'une prestigieuse capitale comme Le Caire, n'aient pas un théâtre national digne de ce nom, tel que nous en trouvons, en Europe, en des villes de province.

Si cette information se confirme, vous allez subir, M. le Ministre, de rudes assauts. On va vous dire que vous privez notre élite artistique de hauts modèles et que vous compromettez la saison touristique, une soirée à l'opéra étant incluse dans le programme de nos visiteurs hivernaux.

Il y a une occasion unique que nous offre la nouvelle place Ismaïlièh. Ce sera une dépense productive, que le nouveau gouvernement national — dont vous êtes un des fleurons, M. le Ministre — y construise le grand théâtre de trois mille places. Au cours de la saison touristique, nous pourrions faire venir les plus belles compagnies théâtrales du monde et sans aucune subvention. Car, dans un pareil théâtre, avec deux mille places accessibles aux petites bourses, ces compagnies feront largement leurs frais.

N'en croyez rien, M. le Ministre, c'est du bla-bla-bla. Non que j'approuve cette suppression, en principe; mais, en fait, elle n'a aucune importance, car qui profite de ces représentations ?

On peut faire encore mieux et dès cette année. Ce qu'on réalise, en Europe, pendant l'été, on peut le faire en Egypte pendant l'hiver : organiser un grand théâtre de plein air dans un décor artistique, comme celui, par exemple du jardin andalou. Un grand animateur, Vilar, a fait triompher dans la cour du Palais des Papes, en Avignon, Corneille et Molière. On a joué Aïda, en plein air à Montreux.

Notre petit théâtre-salon, théâtre de cour construit par Ismaïl n'offre que six cents places dont les deux tiers sont, de fondation, réservées à des privilégiés. Pratiquement, il n'est pas possible à l'homme-du-commun de louer, au cours de la saison, une place à l'Opéra. Je défie qu'on puisse me démentir à ce sujet. Seuls, quelques douzaines de ploutocrates seront privés de leur potinière, car ils n'y vont pas pour la musique — et leurs épouses, de l'occasion d'exhiber fourrures, perles et diamants.

Les amateurs du « bel canto » — et ils sont nombreux, en dépit des masochistes de la musique savante — n'en souffriront pas, sur tout, si l'ami Rachad, ce bel humaniste qui est depuis peu à l'E.S.B., veut nous faire transmettre les grands opéras aimés, édi-

Les amateurs du « bel canto » — et ils sont nombreux, en dépit des masochistes de la musique savante — n'en souffriront pas, sur tout, si l'ami Rachad, ce bel humaniste qui est depuis peu à l'E.S.B., veut nous faire transmettre les grands opéras aimés, édi-

Un grand théâtre de plein air est une réalisation à peu de frais. M. le Ministre, digne de votre initiative et qui ferait honneur au Caire.

LE HURON.

LE MONDE ARABE

De BEYROUTH à BAGHDAD

Tour d'Horizon

Liban

Les coups d'Etat qui se suivent se ressemblent

Les coups d'Etat se sont succédés dans trois pays du Moyen-Orient : la Syrie, l'Egypte et le Liban. Une étude approfondie permet de relever bien des points communs, non seulement dans les procédés mais aussi dans l'enchaînement des faits.

Le coup d'Etat syrien a eu lieu à la suite de troubles dans l'exercice du pouvoir et de la succession de Cabinets faibles. La corruption et l'incurie s'étaient répandues dans la classe dirigeante. Le renversement du régime a eu lieu en Egypte, puis au Liban, dans des conditions qui ne diffèrent pas beaucoup. Ces coups d'Etat ont eu un même but : à savoir se débarrasser des profiteurs, des corrompus et des arrivistes qui gouvernaient. De tels chefs ne voient dans le pouvoir qu'un moyen de s'enrichir. Comme il a été dit : « Depuis 1949, nous avions entendu des histoires curieuses, au sujet du trafic d'influence, de l'exploitation du pouvoir dans l'intérêt des parents et des alliés. Les gens parlaient avec frayeur et prudence en raison du régime policier établi pour la protection des profiteurs... »

Ce qui s'est passé au Liban ne surprend pas tous ceux qui ont suivi la politique de ce pays depuis la fin du mandat. Nul doute que l'opinion libanaise n'ait été impressionnée par l'exemple donné par la Syrie et par l'Egypte. Elle a pensé que le silence ne pouvait qu'aboutir à une catastrophe rapide au détriment du pays tout entier.

Les mesures fermes qui viennent d'être prises ne sont pas, autre chose que la réaction populaire, représentée par l'opposition, contre l'injustice, de l'exploitation insatiable par une bande sans scrupules.

Pour sortir de l'impasse

Le Cabinet restreint du Général Chehab s'occupe des dispositions qui doivent être prises en vue de la séance de la Chambre du Mardi 23. Au moment où nous écrivons ces lignes l'on ne peut avoir quelle certitude sur le choix de celle-ci. L'espoir du plus grand nombre de députés serait de pouvoir se mettre d'accord sur un nom qui emporterait l'unanimité, ou quasi, de la Chambre.

LES COURS POUR LA PREPARATION

- AUX EXAMENS OFFICIELS DE :
 - Sté. de Compt. de France.
 - (Certificat et Diplôme).
 - London Chamber of Commerce.
 - Elem. Inter. et Ad. Stages.
 - Académie Dactylographique de France.
 - Sténo-Dactylo Anglaises et Françaises.
- DEBUTERONT DU 15 SEPTEMBRE AU 6 OCTOBRE 1952
- Les candidats sont priés de se présenter au Secrétariat de l'École AUBERT
- 14, RUE ADLY PACHA
Téléphone 51661 - LE CAIRE
pour les inscriptions et informations

SYRIE

Satisfaction

Les cercles officiels déclarent que les événements du Liban ne regardent que les Libanais et se refusent à les commenter. Par contre, la presse les commente avec une satisfaction marquée. Le journal « Al Ayam », particulièrement, souligne l'importance de la répercussion qu'aura ce coup d'Etat sur les futures relations du Liban avec la Syrie et l'Egypte.

Ratification de trois accords

Les accords intervenus entre les représentants de la Syrie d'une part, et l'Association Internationale des Vivres, de l'Agriculture et la Caisse de Secours pour la protection de l'enfance, d'autre part, sont entrés en vigueur à partir du 19. C'est la date de leur ratification par le Gouvernement Syrien.

L'appui iramien aux Etats-Arabs

Lors de son passage par Damas, M. Ayatoullah El Kachani déclara à la presse que l'Iran a retiré sa reconnaissance de l'Etat d'Israël depuis que M. Mossadegh est au pouvoir.

Irak

Mauvaise humeur injustifiée

L'Irak est en effervescence, plutôt en colère, contre l'Ambassadeur américain qui ne se doutait pas que sa déclaration allait avoir une telle conséquence, lorsqu'il déclara que les Etats-Unis sont fortement intéressés au projet de la défense du Moyen-Orient et qu'ils aimeraient voir les pays arabes y participer.

Les partis politiques, sur six ont violemment proclamé que les pays arabes ont plutôt intérêt à demeurer neutres entre les deux camps antagonistes.

« Pourquoi l'Amérique, disent-ils, veut-elle nous imposer ce projet de commandement du Moyen-Orient ? Sommes-nous ou non, libres d'y participer si cela nous plaît ? »

« Mais que veut-elle au juste ? Nous faire la leçon, nous apprendre comment assurer notre propre défense ? Nous sommes mieux placés pour le savoir et nous savons quels sont nos ennemis. C'est incroyable que l'Amérique tienne un tel langage quand elle nous a laissés face à face avec Israël après qu'il eût spolé nos terres et nos biens et dispersés les Arabes de Palestine ? »

« Nous savons fort bien que le Moyen-Orient a besoin d'un projet de défense de large envergure, mais nous ne permettons à personne de s'ingérer dans nos affaires. Nous sommes seuls à juger si ce projet est ou non conforme à nos intérêts. »

« Notre véritable ennemi est l'Impérialisme, actuellement représenté par l'Angleterre et les Etats amis. Si nous sommes appelés à opter pour un camp, ce sera certainement pour celui qui s'opposera à l'impérialisme. »

Cette attitude est franchement décevante, car, elle ne répond nullement aux bonnes intentions du Gouvernement Américain, et à l'aide économique qu'il accorde aux pays arabes, dans le cadre du point IV.

Jordanie

L'éloquence des chiffres

Le bureau de la Statistique, annonce l'agence d'information A.P., a publié le recensement des personnes se trouvant en détention durant l'année 1951. D'après ce recensement, il ressort que 14.249 personnes ont été emprisonnées sans jugement (!...)

Iran

Avertissement

Un porte-parole de l'A.I.O.C. a réaffirmé le point de vue de cette compagnie : « L.A.I.O.C., dit-il, a clairement fait connaître, l'attitude qu'elle adoptera vis-à-vis des personnes qui prendront part au transport du pétrole provenant de ses zones d'opération en Iran. Ces personnes risqueraient de subir les conséquences des mesures que la compagnie jugerait nécessaires de prendre pour protéger ses droits dans tous les pays ».

Washington croit moins à l'imminence d'une guerre

Washington, août. — Les Etats-Unis renverseraient-ils la vapeur du réarmement atlantique ? La lecture des journaux et des dépêches d'agences tendrait à le faire croire. Il n'est question que de retards d'exécution du programme de Lisbonne, de ralentissement des fabrications et de « rajustement » des forces occidentales stationnées en Europe. Le général Eisenhower — est-ce l'effet de son investiture par le parti républicain ? — devient pour le grand public le « soldat diplomate », plus habile à faire et défaire les gouvernements qu'à édifier une armée de coalition, dont le général Ridgway se voit aujourd'hui contraint de resserrer l'œuvre dans un cadre strictement militaire. En bref on ne reproche plus aux Européens de se hâter trop lentement ; les serments de février se voient octroyer, au moins officieusement, une valeur toute relative.

On n'oserait affirmer qu'il faille attribuer à des préoccupations d'ordre électoral ce net changement d'attitude. Nos amis américains, se rendant compte avec une parfaite bonne foi qu'ils ne détiennent pas le monopole du réalisme, finissent par donner raison à ceux des Européens qui ont toujours cru à la primauté de l'économie sur le militaire. Aussi bien, reconnaissant avec leurs alliés la sagesse du bon vieux dicton : « A l'impossible nul n'est tenu », recommandent-ils à l'heure actuelle de ramener les programmes de réarmement à la mesure des moyens européens. Il aura fallu les réticences belges, les refus néerlandais, les compressions budgétaires britanniques, la volonté française de sauver, sans pour autant pouvoir les financer intégralement, les industries nationales de défense et les difficultés nées de la politique de déflation italienne pour que l'on réalisât ici combien étaient téméraires les objectifs de Lisbonne, pourtant fondés sur les travaux des trois « sages ».

Il faut cependant préciser que le revirement de Washington trouve également sa raison d'être dans certains facteurs américains. Comment les Etats-Unis pouvaient-ils exiger d'une Europe encore convalescente, en dépit de certaines apparences de santé, un effort considérable quand ils sont eux-mêmes en retard dans leurs livraisons et que la grève de l'acier — sans compter le conflit des charbonnages qui s'annonce pour fin septembre — remet à plusieurs mois l'échéance des expéditions à « jet continu » ?

Les Américains d'autre part ne croient plus à l'imminence d'un conflit généralisé. Sans doute se basent-ils sur la Corée. Mais les Etats-Unis ne sont pas éloignés de

ENLEVEMENT D'ENFANTS A BUCAREST

Les enfants sont les victimes les plus récentes de la Police Secrète en Roumanie. Selon des informations autorisées parvenues à Vienne, environ 300 garçons et filles âgés de 10 à 17 ans ont récemment été amenés de force de leurs foyers à Bucarest au cours de raids et de perquisitions opérés en pleine nuit.

On pense que ces enfants vont, soit servir d'otages pour leurs parents, soit être obligés de les « dénoncer ». Les arrestations coïncident avec les grandes vacances, époque à laquelle les enfants quittent normalement Bucarest. Les parents des enfants arrêtés ont été avertis que s'ils révélaient ce qui s'était passé, ils en subiraient les pires conséquences. Mais les faits sont de notoriété publique à Bucarest.

Sous le signe de la culture et de l'amitié

(Suite de la Page 1)

lorsqu'il promulgua les principes de la Charte de l'Atlantique, qui tend à libérer les nations et les individus de la pauvreté et de la peur.

« Ces principes sont ceux de tous les pays qui veulent vivre en paix et avec l'amitié de leurs voisins. Ils constituent une source d'inspiration pour les petits pays qui n'aiment ni les rivalités, ni la guerre. »

« La presse américaine, en faisant bon accueil au mouvement de l'Armée qui eut lieu le 23 juillet, nous a rendu un tribut encourageant, qui exige de nous que nous lui envoyions en cette heureuse occasion, un message spécial de gratitude, ainsi qu'au peuple américain qu'elle représente. »

« J'offre ces remerciements à S.E. l'ambassadeur des Etats-Unis, qui a été assez aimable pour m'inviter ici ce soir. »

Ce splendide message, digne d'un chef d'Etat et d'un grand humaniste fut lu par le gouverneur d'Alexandrie.

Voici, maintenant, le deuxième document historique, l'allocution de l'éminent ambassadeur de la grande nation américaine où il est rendu hommage à l'œuvre civilisatrice de l'Egypte ancienne et à l'effort culturel de l'Egypte contemporaine :

« Alexandrie constitue un des endroits les plus dignes de posséder un Centre d'Information américain. Cette cité occupé une place importante dans l'Histoire. En tant que centre de savoir, elle a contribué à préserver la civilisation durant plusieurs siècles de ténèbres. »

« Ici, la science et la vérité ont occupé pendant si longtemps une place si élevée, que nous sommes heureux d'ajouter une source d'information de plus à l'intention du public alexandrin. On pourra, ici, apprendre à mieux connaître l'Amérique grâce aux livres, aux films et aux disques qu'on y trouvera. »

« C'est un véritable plaisir que de constater le progrès remarquable que l'Egypte accomplit dans le domaine de l'éducation. J'espère que ce Centre pourra contribuer à ce progrès. »

« La collaboration égypto-américaine a énormément augmenté au cours de ces dernières années. L'évolution a prouvé combien cela est important. »

« Aussi longtemps que nos deux pays travailleront en associés égaux visant des buts honorables, les avantages mutuels de notre amitié et de notre coopération ne feront qu'augmenter. »

« C'est au service de cette cause que je dédie ce Centre d'Information. »

Washington croit moins à l'imminence d'une guerre

Washington, août. — Les Etats-Unis renverseraient-ils la vapeur du réarmement atlantique ? La lecture des journaux et des dépêches d'agences tendrait à le faire croire. Il n'est question que de retards d'exécution du programme de Lisbonne, de ralentissement des fabrications et de « rajustement » des forces occidentales stationnées en Europe. Le général Eisenhower — est-ce l'effet de son investiture par le parti républicain ? — devient pour le grand public le « soldat diplomate », plus habile à faire et défaire les gouvernements qu'à édifier une armée de coalition, dont le général Ridgway se voit aujourd'hui contraint de resserrer l'œuvre dans un cadre strictement militaire. En bref on ne reproche plus aux Européens de se hâter trop lentement ; les serments de février se voient octroyer, au moins officieusement, une valeur toute relative.

CHYPRE RECLAME SA MERE-PATRIE

(Suite de la Page 1)

Promettre et tenir... Gladstone en 1898, et Churchill, en 1907, renouvelèrent la promesse à la Grèce. En 1915, lorsqu'il s'agit de l'Angleterre de rendre Chypre à la Grèce dans la première guerre mondiale, Sir Francis Elliott, ministre britannique à Athènes, promit une fois de plus le retour de Chypre à la mère-patrie. Les Grecs, désireux de rester neutres, déclinaient cette offre et, l'année suivante, quand les Grecs, poussés par Venizélos, entrèrent en guerre, les Anglais « oublièrent » de renouveler leur offre.

L'argument de Polichinelle A Athènes, l'opinion s'échauffe, mais le « Times » qui fut toujours opposé au rattachement de Chypre à la Grèce, n'en continue pas moins sa campagne et affirme que l'Angleterre doit comme par le passé conserver le contrôle de Chypre pour y défendre les intérêts de la minorité turque. C'est là, affirment les Grecs, un argument de Polichinelle. La vraie raison de l'attitude de l'Angleterre, c'est que Chypre est un merveilleux porte-avion et peut servir d'escale avancée pour les appareils chargés d'opérer dans le secteur du Caucase et de la mer Noire. L'intransigeance anglaise est d'autant plus paradoxale que la Grande-Bretagne n'a pas hésité à accorder leur indépendance à des populations arriérées de Birmanie, des Indes, aux Bédouins de Cyrénaïque.

Mais la conscience anglaise est troublée. Beaucoup d'Anglais estiment que leur pays s'honorerait en renouvelant le geste généreux de Gladstone qui, en 1890, céda les Iles Ionniennes à la Grèce, cela d'autant plus que Chypre est grecque, traditionnellement et culturellement, depuis trente-trois siècles.

Et le scandale prendra fin M. Tsouderos, qui fut premier ministre du Cabinet grec en exil, a rappelé que, en 1941, lorsque M. Eden fut envoyé à Athènes par M. Churchill pour galvaniser la résistance grecque, le premier ministre, M. Korytalis, souleva la question de Chypre. M. Eden lui montra alors un télégramme de Londres promettant que la question serait discutée « après la guerre ». Une réponse analogue fut faite au roi Georges II le 17 nov. 1941. Il fut renvoyé... aux calendes grecques... lui rendant, mal-même, visite à Athènes en février 1947, quelques jours avant sa mort soudaine, je demandai au souverain où en étaient les choses. Le Roi me répondit : « Je fais confiance à M. Bevin et j'espère une solution satisfaisante pour mon pays ». Mais à ce moment, la guerre faisait rage en Méditerranée et en Epire et le problème n'était pas considéré comme actuel. Il l'est aujourd'hui.

Le plébiscite péremptoire Il fallut attendre jusqu'en 1943, pour qu'intervint quelque adoucissement. Mais les divers projets de constitution proposés par les Anglais, en 1947, différaient aux Chypriotes de fixer eux-mêmes le statut de leur île, et le 12 août 1948, le gouverneur britannique décida la dissolution du Parlement. En janvier 1950, un plébiscite officieux, organisé par l'Eglise grecque, donna les résultats suivants : sur 224.747 votants, 215.000, soit le 97,7 o/o se prononcèrent pour le rattachement à la Grèce.

Malgré ce vote très net, auquel avait pris part le 80 o/o de la population de l'île, les Anglais, refusèrent d'adopter des mesures plus libérales. Depuis, malgré la visite de la princesse Elisabeth, aujourd'hui reine d'Angleterre, et de son mari, ancien prince grec, la situation n'est pas améliorée. Les Chypriotes multiplient les démarches auprès de l'O.N.U., arguant du droit des peuples de disposer d'eux-mêmes. La situation se complique encore, car les communistes n'ont pas manqué de sauter sur l'occasion pour réclamer non pas le rattachement à la Grèce, mais l'autonomie pure et simple.

Le 25 avril 1952, 600 délégués des organisations nationalistes se réunirent à Athènes pour discuter de la question de Chypre. Le 4 juillet, l'archevêque Makarios proclama une grève symbolique et adressa un appel à l'opinion américaine.

Raymond LACOSTE.

PARIS

AVEC LES LUXUEUX "CONSTELLATION" d'AIR FRANCE

Un coin de France dans le ciel... Dès votre départ, vous vous trouvez dans une ambiance française... et parisienne sur les Constellations d'Air France.

La qualité du service, les délicieux repas dégustés en vol vous séduiront et l'agrément du service direct, sans escale, vous convaincront.

RENSEIGNEZ-VOUS :
Le Caire, Tél. 25015 (3 lignes) Alexandrie : Tél. 23929 et toutes agences de voyage reconnues.

CREDIT D'ORIENT

SOCIETE ANONYME EGYPTIENNE
13, Rue Kas-el-Nil — Téléph. 20728 et 20729
AFFILIE AU GROUPE DE LA
Banque Nationale pour le Commerce et l'Industrie
TOUTES OPERATIONS DE BANQUE ET DE BOURSE
LITRES DE CREDIT — LIVRET D'EPARGNE
AGENCES ET CORRESPONDANTS
DANS LE MONDE ENTIER (R.C.C. 3827)

NILE TEXTILE COMPANY S.A.E.

CAPITAL SOCIAL, entièrement versé : L.E. 40.000
FILATURE, RETORDERIE, TISSAGE, TEINTURERIE
ET BONNETERIE
88, Rue du Palais No. 3 — Hadra — Alexandrie
TISSAGE DE LA SOIE
4, Choubra El Kheima — B.P. 1707 — Le Caire
MAGASIN DE VENTE
68, Rue Azhar — Le Caire

MANUFACTURE NATIONALE DE COUVERTURES ET LAINAGES

R.C. Alex. 5209
Médaille d'or et diplôme d'honneur à l'Exposition Industrielle et Agricole du Caire 1949
Fournisseurs de tous genres de Couvertures et Tissus de Laine pour la population civile et les Administrations Gouvernementales (notamment l'Armée) en Egypte et dans les Pays du Proche-Orient.
Couvertures, lainages pour civils et militaires
Filés de laine pour tapis et kélims, torchons pour usages domestiques.
Filature — Retorderie — Tissage — Teinture — Apprêt
SIEGE A ALEXANDRIE
Usine et Bureau : 377/381, Rue Canal Mahmoudieh, 13, Rue Mahfoush.
Tél. : 70614 - 70615 - Adr. Télégr. : « Bataniat-Alexandrie ».

BANQUE MISR

La Banque Misr, emblème de l'évolution de l'Orient Arabe, preuve irréfutable de la Renaissance égyptienne, origine des sociétés les plus importantes du pays, s'occupe de toutes les opérations financières, en Egypte et à l'Étranger.
Poursuivant son effort créateur, imitant en cela les Banques les mieux équipées du monde, la BANQUE MISR a créé un service de « Garde de Coffres-forts de nuit ». Ces coffres sont à la disposition des clients de la Banque, à toutes les heures de la nuit, après les horaires ordinaires de travail des employés de cet établissement.
Toutes les personnes qui, craignant des imprévus, voudraient mettre en sécurité, bijoux, banqunotes, ou autres objets de valeur, pourront avoir recours aux coffres de la Banque.
Pour tous renseignements, s'adresser au Service des Coffres, auprès de la BANQUE MISR.

Mifanohouse Electric
22, Avenue FOUAD 1^{er}
Téléph. : 34360

HOTEL LEROY

5, Rue Talaat Harb Pacha
Alexandrie
R.C.A. No. 27182
LE PLUS RECENT ET LE PLUS BEL HOTEL
FRANÇAIS D'ALEXANDRIE
Adr. Télégr. : Hôtel LEROY
Appartements et chambres avec salles de bains privées
Téléphones avec l'extérieur dans toutes les chambres
CUISINE FRANÇAISE REPUTÉE
Salons, Bar Américain etc.
Meubles dernier cri
PRIX MODERE
Tél. 23090 (6 lignes)



Du 25 Sep. au 1er. Oct. inclus

DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Belier: Soucis et responsabilités. Jours de détente: mardi et vendredi entre 4 h. et 8 h. Retard dans le courrier. Evitez les spéculations samedi. Faites attention aux signatures. Soignez vos boutons. Déception d'amour. Remettez votre mariage si possible dans 15 jours. Un procès gagné.

DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Taureau: Une nouvelle proposition d'affaires qui pourra être très bénéfique, si vous acceptez. Héritage certain. Changement surprise de domicile. Baisse considérable dans vos marchandises mais ne vous pressez pas de liquider une hausse prochaine vous rendra riche. Ecoutez toujours votre intuition. Un grand amour vendredi. Heureuse surprise.

DU 21 MAI AU 21 JUIN

Gémeaux: Changements sur tous les points. Heureuse rentrée d'argent. Soignez vos bronches et ne vous exposez pas aux courants d'air. Rencontre de l'élu. Guérison miraculeuse. Un régime végétarien pour les asc. Sagittaire est imposé. Succès aux examens. Brillant mariage.

DU 22 JUIN AU 23 JUILLET

Cancer: Amélioration financière. Nombreuses invitations que vous devez accepter. Soucis à propos de vos enfants. Patientez, vous aurez gain de cause. Amours ardentes et passionnées. Nombreux mariages. Mésententes conjugales. Voyages utiles. Rencontre de l'âme sœur. Vous retrouverez l'objet perdu.

DU 24 JUILLET AU 23 AOUT

Lion: Une certaine douleur autour du cœur vous fait perdre toute votre bonne humeur. Il faut la soigner le plus vite. Evitez les associations ces jours-ci, mais l'affaire déclinée avec calme dimanche sera la plus réussie. Un grand amour chez les jeunes. Certains réaliseront leur rêve vendredi.

DU 24 AOUT AU 23 SEPTEMBRE

Vierge: Vous serez soudainement une personne très aimée. Invitations heureuses, et nombreuses. Une affaire très importante sera conclue avec beaucoup de bénéfices. Attention de ne pas être mêlé sans le savoir dans les affaires louches. Mariage d'amour. Obtention de diplôme. Priez pour que votre vœu se réalise.

DU 24 SEPT. AU 23 OCTOBRE

Balance: Un grand amour au moment où vous attendez le moins. Les femmes rencontreront des S. et les hommes des R. Nouvelles fréquentations qui vous feront plaisir. Votre vœu se

réalisera et vous épouserez celle que vous aimez. Un grand bonheur vous attend. Soignez les reins, soyez calmes.

DU 24 OCT. AU 22 NOVEMBRE

Scorpion: Excellente villégiature. Changement de poste. Augmentation de salaire, nouvelles fonctions, nouvelle résidence. L'impasse que vous traversez prendra fin. Méfiez-vous des ennemis cachés. Vous trouverez une clé ou un rubis et vous ferez la connaissance de la personne qui l'a perdu. Réception d'importants papiers.

DU 23 NOV. AU 21 DECEMBRE

Sagittaire: Bonne semaine sur 3 domaines: sentimental, santé, finances, sauf lundi, vous pouvez avoir une surprise désagréable. Vous reverrez la personne tant aimée. Vous aurez un grand bonheur car votre droiture et votre abnégation méritent une grande récompense. Jolie provenue des enfants. Mésententes conjugales de peu de valeur.

DU 22 DEC. AU 20 JANVIER

Capricorne: L'anxiété au sujet d'un parent sera dissipée mercredi. Changement d'appartement. Heureux mariages. Charmantes idylles. Rentrée d'argent. Attention de ne pas trop dépenser. Soyez moins rigide avec votre entourage. Tâchez d'améliorer votre caractère, et un tas de soucis disparaîtront.

DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER

Verseau: Une surprise agréable mardi. Réception d'argent qui sera très bien employé. Petite déception sentimentale lundi, mais un excellent amour vendredi. Ne refusez pas celui qui vous demande en mariage il vous rendra très heureux. Votre savoir faire vous fera réussir et vous résoudre le problème le plus ardu.

DU 20 FEVRIER AU 20 MARS

Poissons: Vos faits et gestes ne sont pas tout à fait loyaux, un jour vous le regretterez. Changements continus. Suivez les conseils de votre ami qui ne veut que votre bien. Déplacements constants, mais faites attention à une chute. Grand succès chez les jeunes filles qui épouseront leur prince charmant.

Je pourrais dresser des horoscopes pour chacun de vous, mes amis; il suffit de m'envoyer votre date de naissance, le mois de l'année, l'heure exacte à laquelle vous êtes né. Vous connaîtrez alors les influences bénéfiques et maléfiques sous lesquelles vous êtes né, et vous saurez, ainsi, mieux vous guider dans la vie. Faites-moi confiance et écrivez-moi à l'adresse du journal: 5, rue Kasr El-Nil, en y joignant P.T. 40. Vous êtes aussi prié d'envoyer votre adresse, afin qu'on puisse envoyer la réponse par voie postale, ainsi qu'un timbre poste de P.T. 1.

Horoscope complet P.T. 510, frais de poste inclus.

La Mode LES ROBES DE NUIT

Un article inédit de JEANDINE.

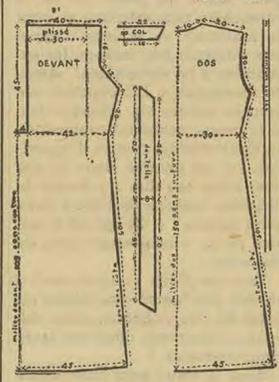
Le pyjama avait, au cours des années passées, détrôné la chemise de nuit elle a repris aujourd'hui tous ses droits comme la combinaison, voire même le jupon. Et cette chemise suit maintenant toutes les directives de la mode. Pour les tissus, par exemple. Les couturiers ont, dans leurs nouvelles collections, utilisé pour toutes les heures du jour, le jersey. Les modalistes pour la lingerie comme pour la ville se sont avisés des qualités du jersey de soie, et de nombreux modèles sont réalisés pour la nuit dans ce tissu. La batiste de fil — et aussi la batiste de coton — sont les grandes favorites de la saison nouvelle. Bien entendu, le satin et le crêpe de Chine lingerie n'ont perdu aucun de leurs droits.

La robe à danser peut être courte ou longue — mais la chemise de nuit elle, est toujours longue — très longue, laissant à peine apparaître le bout du pied. Les formes, plus encore que les matières, s'adaptent aux lignes nouvelles. Pour les décolletés, par exemple. Le carré ou le rectangle sont parmi les préférés de la mode. La chemise de nuit les a adoptés aussi. Les encolures chemisiers triomphent. Les tailles sont moins marquées et toute la liberté est laissée aux mouvements. La lingerie suit, elle aussi, ces directives dans les combinaisons qui gardent beaucoup de souplesse à la taille comme dans les chemises de nuit.

Celles-ci offrent de multiples aspects. Elles présentent souvent de petites manches, ou tout au moins un mouvement avancé sur l'épaule. Elles sont froncées, taillées en biais, ornées de plis, exactement comme les robes. Et, bien souvent, pour accentuer ce mouvement lâche à la taille, elles sont coupées d'une seule pièce, et portées avec ou sans ceinture. Les garnitures sont extrêmement féminines. Beaucoup de dentelles et celles-ci, déjà, avaient fait leur réapparition les saisons précédentes.

Mais de nombreux autres éléments sont apparus dans la lingerie qui lui donnent un cachet tout particulier. De petits boutons de fleurs incrustés au point de Paris, des motifs au point de croix sur grosse toile — et imitant la tapisserie — viennent apporter une note colorée et précise sur la grâce légère d'une mousseline. Dans ce cas un bordé orne le décolleté comme le bas de la robe de nuit. Les jours, les grilles de jours — mais surtout les incrustations de satin sur tissu mat au point de Paris ont toujours leur classique succès.

Sur ces robes de nuit, beaucoup de femmes prévalent — dans le même tissu souvent — l'écharpe chère à la mode — ou le chauffe-cœur, qui permettent de lire, le soir, sans avoir froid — ou de prendre confortablement son petit déjeuner. Les frileuses voudront tricoter dans une laine fine cette pointe élégante et douillette.



LE PATRON est conçu pour une taille 44 française. Pour le diminuer ou l'augmenter d'une taille, ajouter ou retrancher un centimètre tout autour des contours. Avant de tailler, bien vérifier ses mesures et modifier celles du patron selon les siennes.



Pour cette chemise de nuit, il suffit de 3 m. de jersey, de soierie ou de batiste en 90 cent. de large, 2 m. 50 de dentelle sur 6 ou 8 cm. Ce modèle peut être réalisé en jersey de soie, crêpe satin ou mousseline de soie et dentelle; cette dernière peut être remplacée par un tissu en opposition: crêpe de Chine sur jersey, mousseline de soie sur satin, etc...

EXECUTION

Plier le tissu en double dans le droit fil. Tailler à 1 cm. 1/2 du tracé pour les contours qui seront batus puis exécutés au point d'incrustation simple, dit Point de Paris. Préparer le devant et faire plisser 30 cm. du tissu, ce qui donnera 10 cm. de plissé. Assembler devant et dos en couture incrustée et couture de côté également incrustée. Placer le col. Poser la dentelle et l'incruster ainsi que le montage des manches. Le bas sera terminé par un petit biais à méner le tissu de 1/2 cm.

L'art de la Grèce moderne

LA 4^E EXPOSITION PANHELLENIQUE D'ART A ATHENES



« ATTENTE » par Eur. Vavouris



« LES DEUX PETITS FRERES » par Nicos Sofialakis

Un événement artistique de toute première importance fut la 4e. Exposition Panhellénique d'Art, organisée au cours de cet été, à Athènes. Toutes les tendances et toutes les « manières » y furent représentées, depuis les plus vieilles conceptions de l'idéal académique et de l'attachement fidèle aux traditions classiques jusqu'aux inspirations les plus osées, à la recherche des voies les plus bizarres.

326 artistes (237 hommes et 89 femmes) y ont participé, dont 240 peintres, 45 sculpteurs, 16 graveurs et 25 décorateurs.

Il est évident que toute la presse grecque s'est occupée longuement de cet événement artistique et de sa portée, et les opinions les plus diverses ont été exprimées. Tous, néanmoins, ont applaudi au succès, dans ses grandes lignes, de cette merveilleuse manifestation.

Notre excellent confrère, M. Mario Vayanos, d'Athènes, directeur de l'Agence de Collaboration Culturelle, a bien voulu nous envoyer des photos des œuvres exposées. Dans notre désir de donner une idée, même vague, de l'évolution de l'art de la Grèce moderne, nous n'en reproduisons, malheureusement, que trois dont le choix, il faut l'avouer, nous a forttement embarrassé.



« ARBRES DANS LA FORET » par Dem. Tiniacos (gravure)

AIR FRANCE

Désignée par le gouvernement pour l'exploitation des lignes aériennes d'intérêt national, la Compagnie Air France est à la fois un service public et une entreprise commerciale engagée dans la compétition mondiale. Elle a pour mission, en effet, d'assurer des liaisons rapides entre la Métropole et l'Union Française, d'aider à la mise en valeur de certains territoires par l'exploitation de réseaux locaux, de contribuer au prestige et à la vie économique de la nation par des services internationaux de qualité égale à ceux des plus puissantes compagnies étrangères. Il s'agit là d'un programme qui ne tolère aucun répit. L'existence même de la Compagnie suppose une progression constante pour faire face aux besoins d'un public toujours plus nombreux et plus exigeant.

Cette progression s'est caractérisée dans les années qui ont suivi immédiatement la dernière guerre par la mise en place d'un réseau qui devait rapidement devenir le plus vaste de tous ceux exploités par des compagnies aériennes. Cette extension géographique a eu pour corollaire la création des bases industrielles et commerciales nécessaires à une exploitation intensive.

À cette phase de mise en place succède maintenant un programme de développement du trafic qui vise à améliorer constamment les services offerts au public; mise en service d'appareils plus rapides et de plus grande capacité, augmentation des fréquences, multiplication des correspondances et aménagements des horaires en fonction des besoins des voyageurs, création de services à tarif réduit, tels sont les thèmes majeurs autour desquels s'orchestre aujourd'hui l'activité d'Air France.

Si pour 1938, on prend l'indice 100 comme base, on note que le trafic kilométrique de passagers est à l'indice 1936, le trafic kilométrique de poste à l'indice 106 et le trafic kilométrique de messageries à l'indice 4326. Quelle éloquence dans ces chiffres

Section d'Egypte de la Société des Amis de l'Académie des Poètes de Paris

Un concours de déclamation est ouvert et qui sera doté de diplômes et médailles.

Ce concours aura lieu le premier dimanche de mars 1953 pour Le Caire et le troisième dimanche du même mois pour Alexandrie. De même, un tournoi de Jeux Floraux aura lieu le premier dimanche d'avril 1953 pour Le Caire et le troisième dimanche pour Alexandrie.

On est prié d'envoyer les poèmes au délégué général, B.P. 1222, Alexandrie.

Comment naquit:

Au clair de la lune...

Il y avait autrefois à Paris un marmiton italien qui s'ennuyait dans sa cuisine, un pâtissier qui ne parlait qu'en vers, et un écrivain public qui n'avait pas de cœur. Le marmiton était au service de Mlle de Montpensier; il n'aimait que la musique et, dès qu'il pouvait lâcher la cuiller à pot, il prenait son violon et réglait les cuisiniers d'une ritournelle. Le pâtissier, lui, faisait mieux les vers que les gâteaux; sa clientèle l'abandonna. Pour se consoler, Crépon, le pâtissier, se mit à écrire des épitres en vers pour le compte des clients qu'il prenait à Pierre Janrat, l'écrivain public. Mais la mode des missives rimées passa, et les gens reprirent l'habitude d'aller chez Janrat qui faisait de si jolies boucles à ses lettres, tandis que Crépon parsemait son papier de gros patés d'encre. Le pauvre poète se trouva donc ruiné. Il ne lui restait pour toute fortune qu'un bonnet de nuit, un tablier déchiré et un encrier vide.

Une nuit, il fut réveillé par une voix qui l'appela: « Mossié Crépon! Mossié le poète! » Penché à sa fenêtre, Crépon reconnut le marmiton de Mlle de Montpensier, qui, son violon sous le bras, le pria de rédiger un placet à l'intention de sa patronne, afin qu'elle le fit monter de la cuisine au salon. « Hélas, petit étranger, je n'ai ni plume ni papier pour faire votre lettre. Mais courons chez Janrat qui peut-être me prètera le nécessaire. »

Janrat, réveillé à son tour, refusa l'aide qu'on lui demandait. « Pierre, mon ami Pierrot!... Mais Pierre Janrat avait refermé sa fenêtre. Alors, la main sur le cœur, Crépon se mit à déclamer:

« Au clair de la lune, Mon ami Pierrot, Prête-moi la plume Pour écrire un mot. Ma chandelle est morte, Je n'ai plus de feu. Ouvre-moi ta porte, Pour l'amour de Dieu! »

La fenêtre s'étant ouverte, la voix de Janrat se fit entendre: « Je n'ouvre pas ma porte à un pâtissier.

Qui porte la lune dans son tablier. »

C'était une méchante plaisanterie: le tablier de Crépon portait un trou large et rond comme l'astre de la nuit. Le marmiton supplia Crépon de recommencer la chanson. « Pourquoi, mon pauvre ami? » L'autre insistant, Crépon obtint: «

« Au clair de la lune... » et le petit violoniste improvisa alors une mélodie si charmante, si en-

ACTUELLEMENT AU CINÉ-JARDIN

Advertisement for 'Cronaca di un Amore' featuring Massimo Girotti, Lucia Bose, and Gino Rossi. Includes the name 'Kursaal' and 'Cronaca di un Amore'.

EN COMPLEMENT DU COMET, LE "BRITANIA" DE LA B.O.A.C. A INAUGURE SES VOLS!



Le « Britannia », le plus récent type de turbo propulseur et considérablement plus rapide que ces contemporains, dans l'aviation civile, — aux prix les plus réduits et d'une capacité de 90 personnes — a été commandé par la B.O.A.C. en grand nombre, en complément du « Comet » sur ses innombrables routes universelles. Tandis que le « Comet » effectue en « balle de canon » ses services, à une vitesse de 500 km heure, le

nouveau « Britannia » — aux prix moins élevés — fournira un service secondaire sur le vaste réseau de lignes que la B.O.A.C. a créé autour du monde, traçant ainsi une deuxième route importante. Le « Britannia », qui a accompli son premier voyage le 30 août, a été favorisé dans une récente exhibition aérienne à Farnborough, et désigné comme « l'aviation anglaise rapide, silencieuse mais essentiellement commerciale ».

E. M. T. O. C.

Advertisement for Egyptian Machinery & Tools Company, Maurice Schperberg & Co. Importation - Représentation - Industrie. Lists various machinery and tools.

Banque Belge & Internationale en Egypte

Advertisement for Banque Belge & Internationale en Egypte, Société Anonyme Egyptienne. Lists services and branches in Cairo and Alexandria.

LA VOIX DE L'ORIENT

ADMINISTRATION, REDACTION ET PUBLICITE :

5, Kasr-el-Nil — Tél. 24696

LE CAIRE

Administrateur : D. CAZES

Services alexandrins : M. E. J. Konec

36, Rue Nébi Daniel, Alexandrie

Nos services parisiens sont assurés par M. Jean Pinthon

45, Rue Armand Carrel, Paris XIXe

Nos services d'Europe du Nord sont assurés par

M. Charles Denis (c/o Jansson) II Frejgatan

(Stockholm — Suède)

Nos services en Amérique du Sud sont assurés par

M. Xavier Baudoin de Lusigny

Nos services libanais sont assurés par M. N.L. Knezevic

Rue Justinien, Imm. Germain, Beyrouth, (Liban).

Nos services de correspondance en Haute Egypte sont assurés

par : M. Joseph Riad Yassa — Tahta — Haute-Egypte.

Tribune Libre

AHMED HUSSEIN sert-il de bouc émissaire ?

Au sujet de l'article que nous avons reproduit du journal « Le Monde », nous recevons du Parti Socialiste cette mise au point que nous publions confraternellement.

Monsieur le Rédacteur en Chef du Journal « La Voix de l'Orient »,

Je vous remercie d'avoir publié cet article reproduit du journal « Le Monde ». Cependant, j'aurais un reproche à vous adresser : j'aurais souhaité de votre part un commentaire, ou plutôt, une mise au point. Cet article mentionne, entr'autres, que : « Je dois à la vérité de dire — au risque de peiner Ibrahim Choucri et la sympathique équipe qui m'a reçu au Siège du Parti — que la réputation d'Ahmed Hussein est franchement mauvaise. Tour à tour soupçonné d'être à la solde de Mussolini — déporté comme tel pendant la guerre — des Anglais, et, même, de la Police Politique, il fut impliqué sans erreur, dans une série de ténébreuses affaires ».

En réponse à ce passage, je dirai que, lors de la conclusion du traité anglo-égyptien en 1936, c'est le Parti nationaliste, d'abord, et le Parti Socialiste, ensuite, qui a combattu le traité. Ce dernier avait des groupements paramilitaires dénommés « les chemises vertes », qui ont exercé une pression sur le Gouvernement, pour refuser le traité. Moustafa El Nahas donna ordre, alors, de dissoudre les « chemises vertes » et de suspendre la revue « Mir Al Fatat », organe du parti Socialiste.

Interrogé à ce sujet, Moustafa El Nahas a déclaré devant la Chambre des Députés qu'Ahmed Hussein était un partisan de Mussolini. Là, Ahmed Hussein lui intenta une action directe et le tribunal correctionnel prononça l'acquittement d'Ahmed Hussein de cette accusation et lui alloua des dommages-intérêts. N'est-ce point là, preuve du malfondé de cette calomnie ? D'ailleurs, comment Ahmed Hussein peut-il être à la fois, à la solde de Mussolini et à la solde des Anglais ? Ceci est contraire à la logique, car, il s'agit là de deux ennemis mortels. D'autre part, comment Ahmed Hussein peut-il être à la solde des Anglais, lui, qui a formé un groupe de 400 phalangistes pour combattre les Anglais au Canal de Suez ? Ces derniers n'ont-ils pas menacé de bombarder la ville de Suez au cas où Ahmed Hussein ne la quitterait pas en l'espace d'une demi heure ? Autant de vérités que personne n'oserait contester ?

Il n'est pas vrai que Ahmed Hussein a été condamné à fixer sa résidence pendant la guerre. La vérité est qu'il a été détenu. Y a-t-il un mal à cela ? N'avait-il pas avec lui, comme compagnons de détention, l'ancien président Aly Maher et Mre Makram Ebeid ? En réalité, Moustafa El Nahas profita de l'occasion de la guerre pour faire interner tous ses adversaires politiques et tous les ennemis de l'Angleterre.

Comment, l'auteur de l'article ose-t-il dire qu'Ahmed Hussein fut à la solde de la police politique, de cette même police politique qui a monté contre lui de toutes pièces, l'accusation d'avoir incité aux troubles du 26 janvier ? N'est-il pas encore en prison à cause de cette affaire ?

L'auteur de l'article ajoutait qu'Ahmed Hussein fut impliqué dans une série de ténébreuses affaires. Quelles sont les affaires ténébreuses ? Notre politique est claire et explicite : nous agissons pour relever le niveau social et assurer une vie meilleure non seulement pour l'Egypte, mais pour toute l'humanité. N'avons-nous pas été les premiers à demander l'abolition des grades et des titres, la limitation de la propriété agricole, la libération des esclaves, l'établissement des sources de revenus ? N'avons-nous pas mené une campagne contre l'ancien roi et sa suite et ses courtisans et, aussitôt, le despote est tombé de son trône, et ses courtisans ont été emprisonnés ? N'avons-nous pas combattu Serag Eddine et Nahas, et voilà que Serag Eddine est en prison alors que Nahas s'achemine vers elle ? Non ! Nous ne connaissons point les affaires ténébreuses, car, nous sommes des

Retour

Notre excellent ami. Gaston Berthey, correspondant du « Figaro » et Mme Henriette Berthey sont de retour.

Inutile d'ajouter que notre ami joint toujours d'une insolente jeunesse.

gens qui ne peuvent vivre qu'en pleine lumière.

Je termine en vous remerciant, sincèrement et suis disposé à vous donner tous renseignements qui soient de nature à dissiper les malentendus, soit auprès de vous-même, ou auprès de vos frères européens.

Pour le parti socialiste, signé,

OMAR EL OTEIFI, Membre du Comité Central du Parti.

Crépuscule de Vacances

(Suite de la Page 1)

cette senteur suffoquante, et nau-séabonde. Raison de tout cela ; il manque d'eau au Liban et pour-quoi ? Parce que, je vous le donne en mille : les antagonistes politi-ques font le barrage de l'eau pour empêcher la vitalité des régions de montagne. Et voilà comment un pays veut vivre de tourisme. Si nous parlons du service, nous di-rons que l'on doit y vivre avec le minimum vital et s'y résigner à moins de se faire un perpétuel mauvais sang. Voici comment o-père la mentalité de l'hôtelier : à l'avant saison, il n'examine pas ce qu'il pourrait faire pour améliorer, mais plutôt ce qu'il pourrait main-tenir au statu-quo pour gagner le maximum avec le moins de dé-bours. Tout ce que je dis là, n'est pas dirigé contre l'activité et les efforts de Michel Touma qui est un gentilhomme qui connaît le sa-voir-vivre et les exigences du pro-gress, mais je crois que sa science doit rester dans le domaine de l'u-topie, car je ne sais si le budget de l'Etat peut répondre à tout ce qu'il propose. Je ne veux pas faire l'of-fice de corbeau et accabler plus qu'il ne l'est par les circonstances, le régime actuel au Liban ; il tra-verse une très dangereuse crise, et il ne l'aura pas volé. Je ne veux donc pas faire office de corbeau et accabler ceux qui sont déjà par ter-re, justement parce qu'ils ont fait de ce pays d'Eden, le Liban, une es-pèce de ferme privée, ou le népo-tisme et la concussion étaient la seule règle en vigueur, et quelle vi-gueur, mes aïeux ; je ne veux pas les accabler, mais je veux leur dire, qu'il ne faut pas qu'il se bercent éternellement de la parole de Van Zeeland au sujet de l'économie li-banaise : « Je ne sais pas suivant quelles normes, elle marche cette économie, mais puisqu'il y a cette euphorie économique, ça marchera comme ça à marché. » C'est une boutade de technicien, mais la si-tuation n'en est pas moins tragi-que. Que donc ce seul revenu nor-mal du Liban qu'est le tourisme soit « soigné » comme un trésor national. Et je n'ai pas été témoin qu'on est sur la route bien propi-ce. Il n'y a encore que de l'improvisé et pas de l'organisé. Après un sé-jour de près de trois semaines, je prends la route de Khaldé pour embarquer en avion. Cette fois-ci, mon courroux je le dirige vers cette importante compagnie de naviga-tion aérienne qui a des réseaux mondiaux, mais qui ne se gêne pas pour cela, pour se comporter com-me une mineure et une débutante. Nous avons attendu deux heures, pour l'embarquement, et pas la moindre hôtesse de terre pour nous aider. En entrant dans la carlin-gue qui avait probablement chauffé toute la journée au soleil, nous nous attendions à faire avertir à notre assistance les secours d'ur-gence car la suffocation était in-descriptible. Maintenant que nous avons survécu, nous demandons aux compagnies d'aviation si vrai-ment leurs bénéfices seraient gra-vement compromis si des ventila-teurs étaient prévus pour être ac-tionnés tant que l'appareil est à ras de sol. Nous leur demandons aussi si des modèles comme celui du type qui nous emportait doivent indifféremment rester en service jusqu'à ce que mort s'en suive, par dérépitude. Là j'affirme que nous l'avons échappé belle, car nous voyageons à coup sûr sur un appareil qui datait des premiers âges de l'aviation ; il était d'un inconfort battant tous les records ; et la vibration des moteurs me rappelaient les tremoussements de ces vieillards dont plus rien dans l'organisme n'est équilibré. Je n'ai pas nommé cette Compagnie de navigation aérienne, de peur de me faire taxer de contre-propagande à but défini. Mais je puis nommer la IATA, trust des grandes firmes aériennes qui veille suffisamment, aux intérêts commerciaux de ses membres et bien peu à notre com-modité. Toutes les fois que l'on demande une faveur ou une ama-bilité, ces messieurs nous agitent le spectre du contrôle de la IATA. Cette fois-ci, non seulement, nous l'invoquons ce spectre, mais nous

L'ascension du Parti Nationaliste

De Moustapha Kamel à Fathi Radouan



MOUSTAPHA KAMEL

Fondateur du Parti Nationaliste

Depuis de longues, trop longues années, le parti nationaliste, doyen de tous les partis politiques égyptiens, celui qui avait servi de modèle à tous les autres, avait subi une longue éclipse... pour le plus grand malheur du pays.

Fondé bien avant 1914 par un jeune homme dont l'âme ardente

dévorait un corps trop fragile, ce parti en formation, mais qui tou-chait des cordes de fierté profon-de chez un peuple asservi depuis d'innombrables générations, fit trembler les proconsuls anglais — qui en ont témoigné dans leurs mémoires — et obligea le khédi-ve Abbas Hilmi à composer.

C'est une satisfaction person-nelle, pour l'auteur de cet article, d'avoir connu, jeune collègue, ce tribun ardent dont l'instinct impé-riatif qui le poussait vers la ré-volte contre la sujétion, avait été galvanisé par l'éducation françai-se qu'il avait reçue et les amitiés puissantes qui l'avaient accueilli dans ce pays de France qui fut pour lui une seconde patrie.

Malheureusement, il mourut trop jeune et ceux à qui il avait transmis le flambeau, le passè-rent, pour ainsi dire, sous l'étei-gnoir. Cependant, c'est grâce à l'impulsion qu'il avait donnée, au choc dont il avait secoué une na-tion léthargique, que le Waïd, — le premier — put être constitué. Presque tous les membres qui composèrent la « Délégation » qui se rendit à Versailles pour récla-mer les droits imprescriptibles de l'Egypte, étaient des lieutenants de l'ardent précurseur : MOUS-TAPHA KAMEL.

Il se passa, alors, un fait trop usuel en notre Orient tradition-naliste, accoutumé, par des siè-cles d'obéissance, à se courber dévotement devant le « chef ». Ce premier Waïd avait choisi, pour président, l'azhariste Saad Zaghloul dont le caractère impérieux et borné ne pouvait souffrir au-cun contradiction. Tous les hom-mes de valeur qui l'entouraient — véritables hommes d'Etat qui le surclassaient — durent partir l'un après l'autre : les Adly, les Saroit, les Sedky, les Fahmy... Deux restent encore de cette vé-nérable équipe pour témoigner comment l'ambition de Zaghloul fit dévier le « mouvement natio-nal », c'est mon vénéré ami, Mo-hamed Ali Allouba et l'éminent président de l'Académie Arabe, le grand philosophe — que Dieu leur prête vie, très longtemps ! —

Le « Waïd » partant pour Ver-sailles avait reçu une mission très précise : réclamer aux Alliés de sanctionner dans le traité de paix l'indépendance de l'Egypte que l'Angleterre venait de confisquer purement et simplement. Notons que ces mêmes Alliés qui firent la sourde oreille aux réclamations d'un peuple au passé prestigieux, créèrent artificiellement des na-tions qui n'avaient jamais existé et qui devaient compromettre l'é-quilibre européen qui, seul, au-rait empêché la catastrophe de 1939.

Mais ce « Waïd », en conformi-té avec la politique de Moustapha Kamel, ne devait pas s'enga-ger en une négociation, en tête à tête, avec l'Angleterre et c'est, ce-pendant, ce que fit Saad Zaghloul. On a souvent reproché au parti nationaliste sa politique qualifiée de « négative ».

« Comment, disait-on, obtenir l'évacuation en se refusant de négocier avec l'Occupant ? » Ce-pendant, la triste histoire des « né-gociations » a démontré combien le jeune tribun avait raison !

Y avait-il une base à l'Occupation, pour qu'on négocier ? Au-cune. A l'appel du Khédive, — ne discutons pas ce geste, on sait que sur l'intervention de Clemen-ceau, la France se refusa à ré-



ME. FATHI RADOUAN

Ministre d'Etat, Président du Parti Nationaliste

pondre à cet appel qui s'adres-sait, aussi, à elle — l'Angleterre intervint pour une opération « po-licière » et ses troupes — engage-ment formel donné — devait ren-trer, aussitôt l'ordre rétabli.

L'ordre « rétabli », le Souve-rain, lui-même, réclamant l'éva-cuation, l'Angleterre « motu pro-prio », malgré les protestations expresse des Puissances, s'insti-tua protectrice des résidents étrangers et des minoritaires reli-gieux. Négociateur... c'était implici-tement reconnaître ces prétentions. La politique de Moustapha Kamel était d'isoler l'Angleterre en Egypte, de lui rendre la vie in-tenable par l'organisation « mo-derne » du pays, par l'accord mili-taire avec les résidents étrangers et les minoritaires.

Saad Zaghloul tomba dans le piège. Il négocia. L'Angleterre pratiqua la vieille maxime : « di-vide ut impera », diviser pour ré-gner. Entre les partis, ce fut la surenchère démagogique et, pour se maintenir au pouvoir, l'appel aux passions des masses, les ex-citations à la xénophobie... Ainsi, on fournissait à l'Occupation ses propres arguments. Presque tou-te la presse arabe fut contaminée et, dans maintes revues d'opposi-tion, j'ai été attaqué, voire insulté pour avoir osé dire : « Avant de négocier, mettons de l'ordre dans notre maison ! » Ce qui est la dé-vise de ce « mouvement béni de libération ».

Tous les partis « négociateurs » ont fait une lamentable faillite au point de vue politique, mais, tel-lement compromis dans tous leurs comportements !

Seul, le vieux parti nationaliste était sans reproches. Mais, allait-il rester dans son intégrité sémelle dépourvue de dynamisme ?

Nous venons d'assister à deux manifestations qui prouvent qu'avec un ardent animateur, il a re-trouvé toute sa verve et tout son potentiel.

L'autre jour à Hérouan, avant-hier, au Caïre, des milliers d'ent-housiastes se sont pressés autour des deux jeunes ministres, Fathi Radouan et Nour Eddine Tarraf, qui sont animés, tous deux, de l'âme ardente de Moustapha Kamel. Et il faut noter que ces ent-housiastes sont, surtout des jeu-nes qui constituent l'élite intellec-tuelle du pays.

Dans cet hebdomadaire que j'ai l'honneur de diriger, je n'ai jamais voulu faire œuvre de par-tisan, me plaçant au-dessus de la mêlée politique intérieure, pour mieux servir l'Egypte ; mais je trahirais, précisément, la confian-ce de mes lecteurs, si je n'attirais pas leur attention et, par eux, celle des observateurs internatio-naux, sur l'entrée en lice du vieux parti rayé sous la présidence d'ignominie de Me. Fathi Ra-douan, souhaitant, pour l'avenir de l'Egypte, qu'il reste fidèle à ses propres idéaux.

A. BEZIAT.

Petites Annonces

A LOUER appartement de 5 pi-ces et une grande entrée, avec tout le confort moderne. Loyer modéré, bon de sortie raison-nable. Ancien loyer. Visite tous les jours de 2 h. à 4 h. Adresse : 191, Rue El Malika, Appt. 17, 4ème étage.

A LOUER grande chambre vide ou meublée avec balcon, roof et cuisines indépendantes, 5ème étage, 16, Rue Adly Pachà.

Un exemple de courage et de persévérance

KHALIL HASSAN KHALIL

soldat égyptien, licencié en Droit

En 1933, Khalil H. Khalil, qui a-vait 11 ans, a obtenu le certificat d'études primaires, avec un total de 82 o/o. L'année suivante, son père, victime de la crise économi-que, fut exproprié de ses biens et ne put l'envoyer aux écoles secon-daires, comme élève payant. Il fut donc, admis gratuitement à l'Éco-le Secondaire de Zagazig, grâce à son âge précoce et à sa moyenne élevée. Mais deux mois après son admission, le Ministère de l'In-struction Publique lui refusa cet avantage auquel il avait droit en vertu de la loi. Ayant quitté l'é-cole il est allé travailler comme simple commis chez un agronome grec à un traitement modique. Cinq ans après, il s'est enrôlé dans l'armée.

Ayant été classé premier à l'ex-amen militaire, il a été nommé professeur au cours des sous-offi-ciers. Le capitaine qui dirigeait sa compagnie était son camarade de classe à l'école secondaire de Za-gazig :

Khalil Hassan Khalil a beaucoup fait pour relever le moral des sol-dats de l'armée par des conféren-ces à l'école et à la radiodiffusion. Sur son initiative, le club des sous-Officiers a été fondé et inauguré par l'ex-roi Farouk. Khalil Has-san Khalil prononça ce jour-là, une allocution devant le roi, après celle du férik Ibrahim Atallah, al-lors chef de l'Etat-Major de l'ar-mée.

Désireux de continuer ses études malgré les difficultés qui l'entou-raient, Khalil Hassan Khalil se présenta à l'examen de passage de la deuxième à la troisième année secondaire, puis à celui de la qua-trième année et obtint, en 1945, son baccalauréat avec une moyenne

de l'Université Mohamed Aly, en vue de préparer son doctorat en Angleterre. Mais, dernièrement, cette mission a été annulée et transformée en mission intérieure à l'Université Fouad Ier. Mre Khalil Hassan Khalil continue à lutter avec patience et persévé-rance pour le brillant avenir qui l'attend, et dont il est digne.

Ezzat EL MINCHAOUI.

LE NOUVEAU PROJET DE LOI SUR LES SOCIÉTÉS ANONYMES

ON NE POURRA DESORMAIS FAIRE PARTIE QUE DU CONSEIL D'ADMINISTRATION D'UNE SEULE SOCIÉTÉ

Nous avons appris que la clause la plus importante du nouveau projet de loi sur les sociétés ano-nymes que prépare actuellement le ministère du Commerce et de l'In-dustrie, dispose qu'il ne pourra é-tre procédé à la nomination d'un membre du conseil d'administra-tion de société dans plus d'une so-ciété à la fois. De même, l'admin-istrateur délégué ne pourra faire partie que de deux sociétés.

Une proposition tendant à auto-riser les membres du conseil d'ad-ministration et les administra-teurs délégués à faire partie de trois sociétés a été rejetée.

La proportion d'Égyptiens dans les Conseils d'administration

Le ministère du Commerce et de l'Industrie a adressé une lettre cir-culaire aux sociétés anonymes les invitant à respecter, sous peine de sanctions, les dispositions des art. 4 et 10 de la loi No. 138 de 1947 sur les sociétés anonymes.

On sait que ces articles prévoient une proportion minimum de 40 pour cent d'Égyptiens parmi les membres du conseil d'administra-tion et le dépôt des actions statur-aires dans une des banques agréées par le ministère des Fi-nances.

Le ministère ajoute que le con-seil d'administration est tenu, au moment de la nomination d'un nouveau membre de présenter une déclaration, approuvée par l'as-ssemblée générale, établissant que les conditions légales prévues par ces deux articles de la loi sont remplies, et d'enregistrer ce qui précède dans le procès-verbal de la réunion du conseil d'adminis-tration.

Le ministère termine en deman-dant aux sociétés de lui fournir les déclarations et les certificats rela-tifs aux membres actuels des con-seils d'administration. Quant aux documents relatifs aux nouveaux membres, ils devront être commu-niqués à la direction générale des sociétés au ministère du Com-merce, dans un délai de quinze jours à partir de la nomination du nou-vel administrateur.



M. KHALIL HASSAN KHALIL

supérieure à 70 o/o, le rendant ad-missible gratuitement à l'Universi-té. Il avait été classé quarantième au baccalauréat, de toute l'Egypte.

Transféré comme entraîneur mili-taire à l'Université Farouk à Ale-xandrie, il saisit cette occasion pour suivre les cours de la Faculté de Droit, et obtenir sa licence en 1949. Nommé d'abord, avocat au Contentieux de l'aviation civile, il vient d'être choisi comme membre de la mission d'économie politique

Advertisement for Coca-Cola featuring a bottle and a boat with the slogan 'Rafraichissant' and '52'.

NAISSANCE

Nous apprenons avec plaisir que M. et Mme Zaki Aboudara d'Ale-xandrie sont les heureux parents d'un garçon qui porte le nom de Marco.

Au nouveau-né et à ses parents nous présentons nos meilleures fé-licitations.

Mre Ezzat EL MINCHAOUI.

En mémoire d'un grand médecin

LE Dr. ABDEL RAOUF HASSAN

Samedi 13 septembre, la famille du Dr. Abdel Raouf Hassan a com-mémoré le premier anniversaire de son décès. A cette occasion, nous rappelons que le Dr. Abdel Raouf Hassan, spécialiste des maladies de poitrine, dirigea pendant un quart de siècle les sanatoriums de Hérouan et d'Héliopolis.

Plein de dévouement et d'abné-gation, il consacra toute sa vie aux recherches, aux études et aux soins de ses malades, dont il allégeait les souffrances. Son amour pour la science est digne de servir d'ex-emple et de modèle. Il dépensa près de L.E. 2.000 pour préparer des recherches sur les cavités pulmo-naires. Le résultat de ces recher-ches lui ont valu l'appréciation des hautes autorités médicales en Suis-se, et l'admiration du grand savant de réputation mondiale, le Dr. Macdougall, chef de la section de la lutte contre la tuberculose, à l'O.M.S. (Organisation Mondiale de la Santé)

Mre Ezzat EL MINCHAOUI.



Advertisement for Commercial Bank of Egypt, listing services and contact information.